

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE
 LE GENTILHOMME DE LA MONTAGNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES DRAMES DE LONDRES (4^e partie), par B. DEROSNE.
 LE MAT DE COCAGNE, par EMILE SOUVESTRE.



▲ cinq pas de distance l'un de l'autre, les deux jeunes gens.... — Page 373.

LE
GENTILHOMME DE LA MONTAGNE

PAR
ALEXANDRE DUMAS

XXV
 L'ANÉMONE.

Les deux jeune gens s'élançèrent du même mouvement pour ramasser la fleur tombée,

par hasard ou à dessein, de la main de la jeune fille.

Ce fut don Fernand qui, se trouvant le plus rapproché de la fenêtre, ramassa l'anémone.

Mais alors étendant la main vers son ami :
 — Merci, cher Fernand, dit Ramiro, rendez-moi cette fleur.

— Et pourquoi vous la rendrais-je? demanda Fernand.

— Mais parce qu'il me semble que c'est à mon intention qu'on l'a laissée tomber.

— Qui vous dit cela?

— Personne; mais qui me dit le contraire?

— Quelqu'un qui peut-être ne craindrait pas de vous le dire en face.

— Qui?

— Moi.

Don Ramiro regarda don Fernand avec stupéfaction, et s'aperçut seulement alors et de la pâleur et du frémissement convulsif de ses lèvres.

— Vous! dit-il en reculant d'un pas; pourquoi vous?

— Parce que — celle que vous aimez — je l'aime!

— Vous aimez dona Flor! s'écria don Ramiro.

— Je l'aime! répéta don Fernand.